

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Tijdens de worsteling stort plots een deel van de zoldering in* » (« Pendant la lutte une partie du plafond / de la voûte s'effondre soudain »).

On y trouve notamment la forme verbale « *stort ... IN* » à l'O.T.T. (ou présent), provenant de l'infinitif « *INstorten* », dit « à particule séparable », construit sur le verbe « **STORTEN** ».

Quand « *INstorten* » est conjugué, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « *IN* » de son infinitif proprement dit, et il y a **REJET** de la particule « *IN* », derrière le complément (« *plots* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

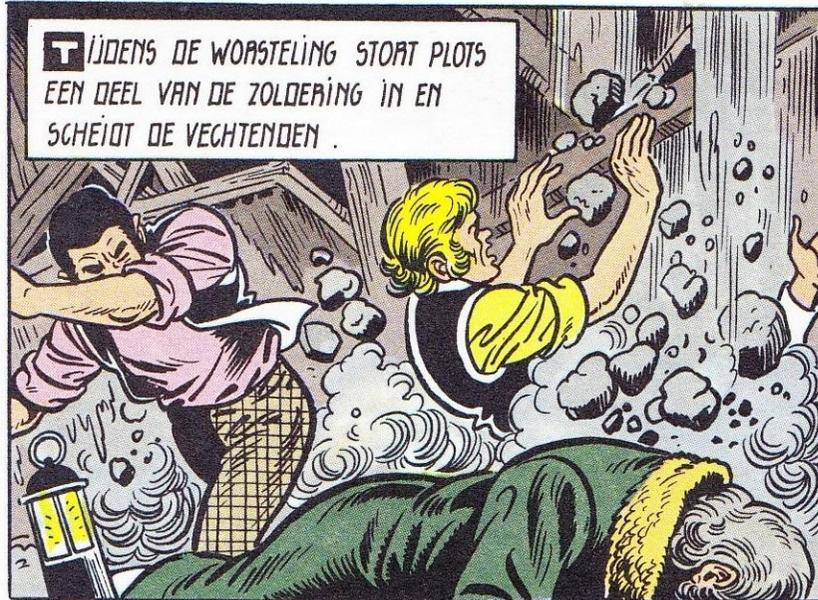
Dans la mesure où la phrase commence par un complément (« *Tijdens de worsteling* »), ce dernier engendre une **INVERSION**, le sujet « *een deel van de zoldering* » passant derrière le verbe « *stort* ». On aurait en effet aussi pu dire :

« *een deel van de zoldering stort tijdens de worsteling plots in* ».

MET EEN IJSELIJKE KRAËT STORT
OOK HASSELS IN DE SCHACHT TE PLETTER.



TIJDENS DE WORSTELING STORT PLOTS
EEN DEEL VAN DE ZOLDERING IN EN
SCHEIOT DE VECHTENDEN.



Ik heb nog een
kans !



DELPOND WROET ZICH UIT HET
PUIJ EN VLUCHT.



Robert, ik ruik gas !
Die man moet hier
dadelijk weg !



Vlug, help me de doorgang
vrij te maken !

